

A. 1-12

BELSUNCE

## Le sort des Gazaouis ne laisse pas indifférent



De nombreux passants ont manifesté leur solidarité vis-à-vis des Palestiniens de la bande de Gaza.

7 PHOTOS PATRICK NOSETTO

Comme chaque année depuis l'intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza, entre le 27 décembre 2008 et le 17 janvier 2009, marquée notamment par des bombardements aériens ayant fait plusieurs centaines de victimes - plus de 1 400 selon des sources palestiniennes -, l'association Génération Palestine et le collectif Palestine Marseille ont commémoré hier ce triste anniversaire à l'occasion d'une cérémonie publique qui s'est déroulée sur le cours Belsunce, à l'angle de la Canebière. Un immense drapeau palestinien ainsi qu'une fresque de plusieurs mètres de long réunissant les photos des victimes prises après le raid ont été déployés sur fond de chants patriotiques et d'hymne national, tandis qu'étaient proposés aux passants des gâteaux traditionnels, des petits fanions et des pins aux couleurs de la Palestine.

Génération Palestine qui a profité de cette tribune pour interpeller les politiques locaux, notamment les socialistes Sylvie Andrieux et Michel Vauzelle auxquels l'association reproche des prises de positions pro-israéliennes, mais également le



maire UMP de Marseille à qui il est demandé de mettre sur pied un jumelage entre la cité phocéenne et une ville palestinienne, au même titre que celui qui unit déjà Marseille à la ville israélienne de Haïfa. Une manifestation qui avait débuté de manière quelque peu rocambolesque, quand un équipage de la police municipale particulièrement nerveux et vindicatif, a demandé aux manifestants de rebalancer tout leur matériel et de quitter les lieux sur le champ, avant de devoir eux-mêmes plus sage. L'une des organisatrices au calme olympien leur proposant une autorisation préfectorale en bon et due forme.

Apparemment, les forces de l'ordre avaient été alertées par un commerçant persuadé que des vendeurs à la sauvette s'étaient installés au pied de sa devanture, menaçant son chiffre d'affaires du 31 décembre...

Philippe GALLINI



Des photos prises pendant l'offensive militaire ont été déployées à même le sol. Aux côtés de Djamilia de Génération Palestine, Jean Berthet, ancien déporté et président de l'association Palestine 13 allume une bougie en signe de solidarité.

**Hommage.** 500 bougies ont été allumées hier sur la Canebière en souvenir des victimes de Gaza.

## Trois ans après, Marseille n'oublie pas !

Une plaie toujours béante. Celle du souvenir de ces 1400 victimes de l'hiver 2008/2009 qui ont succombé sous les tirs meurtriers de l'armée israélienne.

« Plomb durci » tel était le nom donné à l'opération militaire qui du 27 décembre 2008 jusqu'au 18 janvier 2009, avait provoqué de nombreuses victimes et détruit sur cette infime bande de terre de Gaza, des hôpitaux, des usines, des maisons, des écoles...

Trois ans après et pour que personne n'oublie ces massacres inutiles, Génération Palestine a organisé hier après-midi à Marseille à l'angle du cours Belsunce et de la Canebière un rassemblement pour commémorer l'attaque meurtrière et dénoncer : le blocus de Gaza, la colonisation/occupation qui se poursuivent, l'emprisonnement systématique des résistants palestiniens et dénoncer l'impunité totale de l'occupant sioniste.

**3000 palestiniens vivent à ciel découvert**

A l'heure où de nombreux

marseillais s'apprétaient à fêter le nouvel an, cette manifestation de solidarité au peuple palestinien est là pour rappeler que trois ans après « 300 maisons n'ont toujours pas été reconstruites et que 3000 palestiniens vivent à ciel découvert », développe Djamilia de Génération Palestine. « La situation n'a pas évolué et s'aggrave même de jour en jour », déplore la jeune femme.

La manifestation d'hier où 500 bougies ont été allumées en hommage aux victimes était également destinée à interpeller les politiques, pour que la question de la reconnaissance du peuple palestinien soit portée au premier plan des questions internationales. Génération Palestine a demandé au président de région Michel Vauzelle « qui finance gracieusement des projets en Israël de jumeler une ville palestinienne ». Sur le même sujet, l'élu communiste marseillais Marion Honde n'a jamais obtenu de réponse de la part de Jean-Claude Gaudin pour que la ville soit jumelée avec une ville de Pa-

lestine. Des opérations qui sont certes symboliques, mais qui révelent que des années plus tard, la question n'est pas prête d'être réglée.

Les bombardements de 2008 auront été parmi les plus meurtriers, des photos déroulées à même le sol illustrent ce « désespoir à ciel ouvert ».

En cette fin d'année où il est de coutumes de formuler des vœux, ceux qui s'étaient rassemblés hier ont voulu entretenir la flamme de l'espoir pour qu'un jour soit mis fin à de tels actes.

Aujourd'hui, chaque partie (Palestinien et israélien) s'efforce de rendre l'autre responsable de l'échec de la reprise du dialogue. Et les palestiniens n'ont pas d'autre alternative que d'aller à l'ONU pour obtenir un Etat souverain sur les lignes de juin 1967 (Cisjordanie, Bande de Gaza et Jérusalem Est comme capitale). Dans cette partie là du monde, la paix est encore un long processus toujours en cours d'élaboration.

CATHERINE WALGENWITZ